

NOTES SUR UNE FOLKLORISATION : AJOURS

Depuis la rédaction de l'article (= 1er trimestre 1969), le corpus CH s'est enrichi d'éléments nouveaux :

I) le catalogue des ouvrages imprimés de la Bibliothèque Nationale, par un inexcusable oubli, n'avait pas été consulté pour notre article. Il offre pourtant 2 notices intéressantes pour le § V-A :

- (a) "Recueil d'épîtres composées par M. l'abbé Mothe (du Ger)", Saint-Gaudens, imprimerie de J.P.S. Abadie, 1846, in-8°, 35 p.,
- (b) "Epître dédiée à M. Lapène, de l'Académie des Jeux Floraux... par M. l'abbé Mothe, du Ger, retiré dans sa famille, découragé de voir donner les bonnes places à ceux qu'il avait laissés loin derrière lui dans ses études classiques", Saint-Gaudens, Abadie, 1854, in-8°, 13 p.

Ces ouvrages sous les cotes Ye 48061 et Ye 48060. La correspondance de PM mentionne effectivement des projets de publication : toutes les enquêtes auxquelles nous nous sommes livré depuis des années, soit auprès des érudits, soit auprès des libraires (notamment M. Abadie, de Saint-Gaudens), soit auprès du public commingeois dans les journaux locaux, avaient fini par nous persuader que jamais ces projets n'avaient été réalisés. Les deux opuscules de la Bibliothèque Nationale semblent en tout cas parfaitement inconnus en Comminges.

II) une enquête -qui ne concernait pas CH- menée à Couledoux nous a rapporté incidemment des éléments supplémentaires (informateur : M. Henri de Bugat) :

- (a) interférences :
 - α) "eth senhor deth Castèth" fait partir ses "roules" sur le Ger, mais un seul parvient à destination. Il propose d'abandonner ce moyen de transport. On lui répond : "où un a passé, d'autres passeront". Pris de peur, il s'enfuit en Espagne,
 - β) après avoir caché un pot d'or autour du Castèth de Burèu.
- (b) écarts de PM :
 - α) CH ne portait pas soutane en Espagne. Il n'avait pas la foi.
 - β) l'évêque vint un jour à Saint-Béat. CH, vieux et gros, n'a pas de soutane à sa taille. Il s'en fait prêter une. Il arrive, cassé et poussif, tout genufléchi, près de l'évêque :
 - "Quel saint homme!" fait celui-ci.
 - "Quelle crapule!" grommellent les autres prêtres.
 - γ) seul de tous les prêtres de la région, CH avait accepté de dire une messe pour un pendu. Aussi disait-on volontiers qu'au jour de sa mort "il se passerait quelque chose",
 - δ) et effectivement, il y eut des avalanches qui emportèrent granges et bétail.

III) M. Casimir de Laurens, frère puîné de notre informateur le plus ancien, né et élevé par conséquent comme lui dans la maison de Hilhina (son grand-père était le fils aîné de Martiri, frère de PM), nous a donné d'intéressantes précisions :

- (a) la senhora avait été ramenée d'Espagne par un frère du père de CH, un bel homme... ou à peu près à cette époque... je ne peux pas l'affirmer. (Quelques instants plus tard, l'informateur nous donne le segment 11, littéralement!)
- (b) lorsque les révolutionnaires vinrent pour fusiller CH, un de Boutx les vit (parce qu'on avait des parents à Boutx de ce temps), et ils envoyèrent un homme prévenir CH et le curé de Gouarré.
- (c) les deux prêtres restèrent huit jours cachés au Malh de Malhuquet, disant la messe, ravitaillés par les habitants de G. et traqués par les révolutionnaires.
- (d) PM reste sept ou huit ans en Espagne; le curé de Gouarré reste moins longtemps. CH revient ayant gagné force argent.
- (e) l'inf. prend une voix lente et grave pour rapporter les paroles de CH; ses discours commencent fréquemment par "Parbleu!".

4.

- (f) le neveu de CH était grand chasseur : il quittait parfois les travaux pour aller chasser, et entretenait deux ou trois chiens. CH les lui tua un jour à la grande colère de son neveu.
- (g) l'informateur nous a livré une variante du segment 26 : la fenaison prodigieuse y est effectuée cette fois par quatre ou cinq femmes inconnues, de petites taille :
- (c) ce qui du point de vue de la structure du thème CH, relie cet élément au thème des hadas .

Conclusion : les deux informateurs cités, évidemment, avaient déjà été utilisés par nous pour l'enquête sur CH. Naïvement, nous pensions même, au moment où nous rédigeons l'étude, qu'ils n'avaient plus rien à nous apprendre à ce sujet! Leur exemple laisse supposer que notre exposé est loin d'être complet : ce n'est pas seulement parce qu'il se modifie avec le temps qu'un thème n'est jamais intégralement exposé.

J.-C. DINGUIRARD
Octobre 1970